

Peut-on faire l'histoire
de la lecture ?

Histoire de la littérature
23 septembre 2009

Plan de la séance

1. Introduction
2. La sociologie des lecteurs
3. Les études de réception
4. La représentation de la lecture dans les textes
5. La lecture et la peinture
6. Les types de lecture
7. La matérialité de la lecture
8. Conclusion

1. Introduction

1. Introduction

- Le silence de l'histoire de la littérature

1. Introduction

- Le silence de l'histoire de la littérature
- La leçon de Lanson

Lanson 1910

«Les chefs-d'œuvre sont donc bien l'axe de notre étude, ou, si l'on veut, ils marquent pour nous autant de centres d'études. Mais n'entendons pas ce mot de chef-d'œuvre dans un sens actuel ou subjectif. Ce n'est pas seulement ce qui est chef-d'œuvre pour nous, pour nos contemporains, qu'il faut étudier : c'est tout ce qui fut chef-d'œuvre à un moment donné, toutes les œuvres où un public français a reconnu son idéal de beauté, de bonté ou d'énergie. Pourquoi y en a-t-il qui ont perdu leur propriété active ? Sont-ce des étoiles éteintes ? ou avons-nous aujourd'hui des yeux qui ne sont plus sensibles à certains rayons ? Notre affaire est de comprendre même ces œuvres mortes [...].»

Lanson 1910

«Quel a été le succès, et quelle a été l'influence de l'œuvre ? L'influence ne coïncide pas toujours avec le succès. La détermination de l'influence littéraire n'est qu'une étude de sources renversée : on l'obtient par les mêmes méthodes. Celle de l'influence sociale est plus importante encore, et plus difficile aussi à constater. La bibliographie des éditions et réimpressions fait apparaître la circulation du livre : on la saisit au point de départ, chez le libraire. Les catalogues des bibliothèques privées, les inventaires après décès, les catalogues de cabinets de lecture, nous la montrent aux points d'arrivée : on voit quelles personnes, au moins quelles classes et quelles régions le livre a touchées dans sa diffusion. Enfin les comptes rendus de la presse, les correspondances particulières, les journaux intimes, parfois des annotations de lecteurs, parfois des débats législatifs, des polémiques de presse, ou des affaires judiciaires, apportent des renseignements sur la manière dont le livre a été lu, et sur les dépôts qu'il a laissés dans les esprits.»

1. Introduction

- Le silence de l'histoire de la littérature
- La leçon de Lanson
 - Leçon non entendue

1. Introduction

- Le silence de l'histoire de la littérature
- La leçon de Lanson
- Aujourd'hui

2. La sociologie des lecteurs

- Robert Escarpit et l'école de Bordeaux

3. Les études de réception

3. Les études de réception

1. Au sens traditionnel

- «Lectures de la correspondance de Julie de Lespinasse : une étude de réception» (1992)
- «Une vision de la langue en 1967 : le premier *Petit Robert* et ses lecteurs» (2003)
- «La réception polémique des *Pensées philosophiques* au XVIIIe siècle en Hongrie» (1993)

3. Les études de réception

1. Au sens traditionnel
2. L'esthétique de la réception
 - Jauss et l'école de Constance

Jauss 1978 : l'horizon d'attente

«le système de références objectivement formulable qui, pour chaque œuvre au moment de l'histoire où elle apparaît, résulte de trois facteurs principaux : l'expérience préalable que le public a du genre dont elle relève, la forme et la thématique d'œuvres antérieures dont elle présuppose la connaissance, et l'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne.»

3. Les études de réception

1. Au sens traditionnel
2. L'esthétique de la réception
3. L'apport de l'informatique
 - The Reading Experience Database (RED)

4. La représentation de la lecture
dans les textes

4. La représentation de la lecture
dans les textes

1. Les textes littéraires

4. La représentation de la lecture
dans les textes

1. Les textes littéraires

2. Les textes non littéraires

4. La représentation de la lecture
dans les textes

1. Les textes littéraires
2. Les textes non littéraires
3. Chartier, Roger, «Loisir et sociabilité : lire à haute voix dans l'Europe moderne» (1990)

5. La lecture et la peinture

Baudouin, «Le midi»



Baudouin, «Le midi»



5. La lecture et la peinture

- Manguel, Alberto, *Une histoire de la lecture* (1998)

6. Les types de lecture

6. Les types de lecture

1. Lecture intensive (Engelsing)
2. Lecture extensive (Engelsing)

6. Les types de lecture

1. Lecture intensive (Engelsing)
2. Lecture extensive (Engelsing)
3. Lecture intimiste ou effusive (Goulemot et Masseur)

6. Les types de lecture

1. Lecture intensive (Engelsing)
2. Lecture extensive (Engelsing)
3. Lecture intimiste ou effusive (Goulemot)
4. Broutage / Furetage / Chasse (Heyer)

7. La matérialité de la lecture

Genette 1972

«Or l'histoire, me semble-t-il, dans la mesure où elle dépasse le niveau de la chronique, n'est pas une science des successions, mais une science des transformations : elle ne peut avoir pour objet que des réalités répondant à une double exigence de permanence et de variation. L'œuvre elle-même ne répond pas à cette double exigence, et c'est pourquoi sans doute elle doit en tant que telle rester l'objet de la *critique*.»

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?

- Chez soi

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?

- Chez soi
- Dans une bibliothèque

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?

- Chez soi
- Dans une bibliothèque
- Dans un cabinet de lecture

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?

- Chez soi
- Dans une bibliothèque
- Dans un cabinet de lecture
- Dans un lieu de culte

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?

2. Que lit-on ?

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?

2. Que lit-on ?

- Un volumen ou un codex ?

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?
2. Que lit-on ?
 - Un volumen ou un codex ?
 - Un imprimé ou un manuscrit ?

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?
2. Que lit-on ?
 - Un volumen ou un codex ?
 - Un imprimé ou un manuscrit ?
 - Un livre profane ou un livre religieux ?

Pie IV, 1524

«L'expérience démontre que la lecture de la Bible en langue vulgaire, si on devait l'autoriser sans réserves, causerait plus de mal que de bien, à cause de la cupidité intellectuelle des hommes. En ces choses, mieux vaut s'en remettre au jugement d'un prêtre ou d'un confesseur qui peut conseiller ou non la lecture de la Bible en langue vulgaire par des auteurs catholiques, et seulement à ceux qui, à leur avis, sont susceptibles de fortifier ainsi leur foi et leur piété plutôt que d'en être affectés de façon négative. Cette permission doit être obtenue par écrit.»

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?
2. Que lit-on ?
 - Un volumen ou un codex ?
 - Un imprimé ou un manuscrit ?
 - Un livre profane ou un livre religieux ?
 - Du papier ou un écran ?

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?
2. Que lit-on ?
 - Un volumen ou un codex ?
 - Un imprimé ou un manuscrit ?
 - Un livre profane ou un livre religieux ?
 - Du papier ou un écran ?
 - Un journal ou une banque de données ?

7. La matérialité de la lecture

1. Où lit-on ?
2. Que lit-on ?
3. Qui lit ? Dans quelles conditions ?

8. Conclusion

- Une lecture ne chasse pas l'autre.

Victor Hugo

«Ceci tuera cela», dans *Notre-Dame de Paris* (1831)



Nicholson Baker

«Discards» (1996)


